

portion appartenant à Dieu et qu'un bon chrétien doit, tous les ans, donner la dîme aux pauvres. Saint Jérôme réclame les prémices et la dîme pour le clergé, à l'instar des lévites. Saint Augustin exhorte à payer la dîme, tout en reconnaissant qu'elle n'est pas obligatoire. Saint Jean Chrysostome la recommande.

Ces documents prouvent clairement que la doctrine de l'obligation du paiement de la dîme est d'origine postérieure à Jésus-Christ.

NESTOR.

Serrons les Rangs!

Nous faisons aujourd'hui un appel vigoureux à tous nos amis et abonnés, qui nous ont déjà donné des marques profondes de leur estime, depuis bientôt cinq ans que nous combattons l'obscurantisme en faveur de la liberté de conscience et de parole.

Un nouveau déchaînement semble se produire dans les hautes sphères cléricales contre les journaux qui osent dire la vérité sur notre état social. On n'entend parler que de menaces d'interdiction et de sentences arbitraires, qui auraient été signées il y a déjà quelques semaines, contre tout ce qui touche au libéralisme, de près ou de loin. Ces mesures, paraît-il, devaient être promulguées du haut de la chaire de vérité dimanche dernier, et une foule de personnes s'étaient rendues aux diverses églises de la ville pour entendre la lecture du décret.

On n'a pas soufflé mot. Mais, nous est avis que ce n'est que partie remise.

Nous connaissons trop bien notre clergé pour croire un seul instant qu'il va lâcher prise après un premier échec.

Dans les circonstances, il incombe au groupe *select* qui forme la clientèle du

REVEIL de se masser autour du vieux drapeau déchiqueté par les projectiles cléricaux. Malgré les trahisons et les déflections, les mains qui tiennent la hampe sont plus fermes que jamais, et la vieille garde ne capitulera jamais devant l'arbitraire.

Nous demandons à tous et chacun de nos abonnés de faire une propagande active parmi leurs amis, et de nous envoyer des noms et des adresses.

A. FILIATREAU.

PLUS LOIN

J'étais, dimanche dernier, en visite chez un de mes amis qui me tint le langage suivant :

“ Si les choses continuent du train dont les voilà parties, les catholiques qui pensent et qui savent un peu, finiront par rester chez eux et ne plus s'inquiéter des offices tant on semble avoir à cœur de les en éloigner.

“ Mon église paroissiale, disait-il, est trop éloignée, le curé ne me convient pas par sa rapacité et sa vulgarité, (mon ami demeure rue Sherbrooke). J'avais pris l'habitude d'assister aux offices au Mont St. Louis du temps où le père Stephen était directeur. Sous son contrôle éclairé, prévoyant, nous étions assurés de ne pas entendre des sornettes où des rodomontades. Cette vigilance intelligente ne lui a pas profité; on a réussi à le faire partir malade, écœuré et dégoûté des jalousies et des haines soulevées contre lui. Plus tard nous avons, ma femme et moi, adopté la Chapelle du Bon Pasteur, à quelques pas de chez nous, dont les services étaient suivis par une assistance distinguée et où l'abbé Racicot aujourd'hui chanoine, avait donné un ton de distinction et de bonne tenue remarquables. Mais, grands Dieux